

COURSE À PIED Une mini-enquête menée auprès des participants à l'épreuve démontre un fort taux de satisfaction, mais les critiques ne manquent pas.

Un sondage «constructif» et «révélateur» sur le BCN Tour

JULIAN CERVINO

Notre rédaction a lancé un sondage volontaire (via e-mail) auprès de 2684 participants au BCN Tour auxquels 478 coureurs ont répondu, soit un très bon taux de participation (environ 20%). Nos questions ont porté sur plusieurs grands thèmes et, en général, les réponses sont positives. Néan-

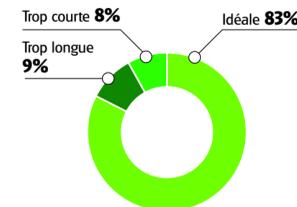
moins, certains participants ont formulé des critiques, des questions ou des remarques. Nous en avons soumises certaines à Christophe Otz, qui s'est volontiers prêté au jeu. «Je trouve ce sondage constructif et utile», livre le patron de l'épreuve. «Je ne m'attendais pas à autre chose et les points qui ressortent sont ceux sur lesquels nous travaillons depuis des années.» Décryptage en 13 points.

AUTOUR DES TRACÉS

1. LONGUEUR DES PARCOURS

Les coureurs plébiscitent la distance des parcours et le nombre d'étapes.

La longueur des parcours (en moyenne 11km) est...



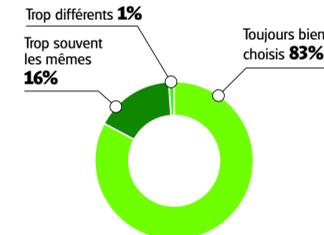
La remarque: Les étapes sont particulièrement difficiles cette année. Est-ce volontaire pour en déguster certains? Dommage pour une course populaire...

Christophe Otz: A 82%, les sondés sont contents et c'est très bien. Bien sûr, on ne peut pas satisfaire tout le monde, cela démontre que nous sommes dans le tir au niveau des longueurs.

2. VARIÉTÉS DES PARCOURS

En grande majorité (83%), les participants sont satisfaits par rapport aux lieux, cela ne vous décourage-t-il pas d'apporter des nouveautés?

D'une année à l'autre, les lieux de course sont...



La remarque: N'y a-t-il aucune société qui s'intéresse à organiser une étape du côté de La Côte-aux-Fées, des Verrières ou des Cernets-Verrières et sur le plateau de Diesse? Il me semble aussi qu'il y a un certain temps que nous ne sommes plus allés au Lode.

Christophe Otz: Nous cherchons toujours à trouver des nouveautés. Le nombre de concurrents conditionne toutefois nos choix. Le nom de notre sponsor principal nous intéresse, entre autres, d'organiser des étapes hors du canton. Quant à des lieux comme Les Verrières, cela pose un problème d'horaires. Pour être au départ là-bas, les coureurs du Landerein devaient quitter leur travail à 17h30 au plus tard et cela n'est pas possible pour tout le monde. Nous pénalisions donc beaucoup de concurrents. En plus, il n'y a pas vraiment de sites pour nous accueillir. On peut tenter des coups comme à La Vue-des-Alpes en 2015, mais ça ne marche pas toujours, on s'en est aperçu à Môtiers cette année, où la météo n'a pas été favorable.

3. LE BALISAGE

Question récurrente, pourquoi le balisage change-t-il souvent entre la reconnaissance et la course?

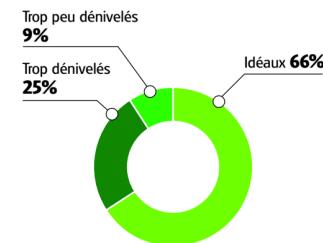
La remarque: Pour les débutants, c'est problématique de ne pas pouvoir reconnaître les vrais parcours avant les étapes.

Christophe Otz: Les gens ne comprennent pas qu'entre le moment où nous définissons les parcours (en septembre-octobre) et celui où nous recevons toutes les autorisations, des choses peuvent changer: un paysan peut avoir besoin de faucher son champ ou voudra le préserver s'il est trop mouillé; un stand de tir peut organiser une compétition; un privé peut interdire la traversée de sa propriété lors de la reconnaissance; il peut y avoir des travaux. Donc, il est pratiquement impossible d'éviter ces changements.

4. LA DIFFICULTÉ DES PARCOURS

Une bonne partie des concurrents se plaint des dénivelés et des départs difficiles.

Les parcours sont en général...



La remarque: Les dénivelés «brusques» sont trop importants cette année.

Christophe Otz: Je ne pense pas que ce soit le cas. La plupart des gens avec qui nous parlons trouvent nos parcours judicieux. Si nous plaçons souvent une montée peu après le départ, c'est pour permettre au peloton de mieux se décanter.

5. PRÉCISION DES DISTANCES

Beaucoup de coureurs se plaignent que les distances annoncées ne correspondent pas à la réalité.

La remarque: Aucune étape n'est à plus de 95 km cette année, alors qu'elles ont été annoncées à 11 km. La communication est souvent fautive et vraiment mauvaise. SportPlus part à la dérive... **Christophe Otz:** Même réponse que pour le balisage, les parcours changent tout le temps et nous annonçons les distances de façon approximative. En plus, les GPS ne sont pas tous si précis.

6. CONFIGURATION DES PARCOURS

Le compromis entre bitume, chemins de forêts et sentiers semble correspondre aux vœux des coureurs satisfaits à 82%.

La remarque: Continuez à éviter le bitume, à chercher la variété. Je suis un grand fan de l'étape de la Rouvraie.

Christophe Otz: Notre philosophie est d'éviter le bitume et nous allons continuer dans ce sens. Mais sur certains lieux d'étape, comme à La Chaix-de-Fonds, ce n'est pas évident à réaliser.



La taille du peloton du BCN Tour pose quelques problèmes durant la course et en dehors, mais en majorité les participants sont satisfaits de l'organisation de cette épreuve par étapes. ARCHIVES DAVID MARCHON

Julien Fleury réalise un «rêve»



Julien Fleury a remporté son premier BCN Tour en faisant la différence à Neuchâtel. LUCAS VUTTEL

Si le suspense planait avant la dernière étape de ce 32e BCN Tour, il n'a pas duré longtemps du côté masculin. Les quinze secondes séparant Julien Fleury, le leader, et Jonathan Raya, son dauphin, se sont transformées en 1'30" au final. «J'ai lâché Jonathan dès le début de la grosse montée et je pensais qu'il allait vite revenir sur moi, mais je ne l'ai plus revu», raconte Julien Fleury. «Je n'ai toutefois pas relâché mon effort jusqu'à la fin. J'ai juste profité des derniers 200 mètres avant l'arrivée.»

Marqué par l'effort, le Chaux-de-Fonnière ne cachait pas sa joie. «Je viens de réaliser un rêve», confiait-il. «Quand j'ai commencé la course à pied voici cinq ans, je ne pensais pas que je pourrais gagner un jour le BCN Tour et j'y suis parvenu. C'est magnifique, même si c'est juste dommage de ne pas avoir remporté une étape. J'essayerai de le faire l'année prochaine, cette fois le niveau était

vraiment très élevé.» Cette dernière étape a ainsi été remportée par le jeune orienteur Joey Hadorn (20 ans) devant Pascal Buchs son co-équipier de l'Anco et du cadre national juniors. Le tout avec une avance confortable (45" sur Buchs, 1'29" sur Fleury).

Avec ce succès en poche, Julien Fleury se tourne vers d'autres objectifs. On le retrouvera le 3 juin à Cressier-Chaumont, où il espère défendre son titre tout en essayant d'améliorer son temps (5'346"), puis dans des épreuves de montagne et à Morat-Fribourg.

Beau joueur, Jonathan Raya félicitait son concitoyen et rival. «Julien a superbien couru et je n'étais pas dans un bon jour», avouait le Chaux-de-Fonnière. «Il m'a fait craquer d'embellée et je ne me sentais pas assez bien pour le suivre. J'ai lâché dans la tête et je me suis fait plaisir ensuite. J'essayerai peut-être de gagner l'année prochaine, en tout cas une étape.»

Laurence Yerly puissance onze



Onzième triomphe pour Laurence Yerly sur le BCN Tour, juste à un titre de la reine Fabiola. LUCAS VUTTEL

Laurence Yerly a poursuivi son règne sur le BCN Tour en fêtant son onzième triomphe final avec sa 64e victoire d'étape à la clé. Si son hégémonie a été remise en question lors de la première étape remportée par Marianne Fatton, la Jurassienne de Cernier a vite repris les choses en main en enlevant les cinq autres étapes. «Cette défaite initiale m'a insufflé une nouvelle stimulation», expliquait-elle. «Cela m'a permis de me remettre dans le rythme. Cela dit, chaque année, il devient plus difficile de gagner pour moi. Ce n'est pas évident de tenir la cadence. Je ne récupère surtout plus de la même façon. Mais je conserve toujours la même motivation. C'est ça ma grande force, mentalement je ne lâche jamais.» Digne d'une vraie Taïgonne.

Ce nouveau succès ne va pas suffire à assouvir la passion de la course qui habite Laurence Yerly. «Je veux surtout continuer à me faire plai-

sir en courant», souligne-t-elle. «C'est le plus important pour moi. J'éprouve du plaisir dans la souffrance, tout simplement.» On la reverra donc sur les pentes de Cressier-Chaumont, au Trail de l'absinthe, à Sierre-Zinal et sur d'autres épreuves de montagne. «Je participerai peut-être encore à un triathlon», ajoute-t-elle. «J'espère surtout pouvoir continuer à pratiquer du sport sans être blessée et en restant en bonne santé.» On le lui souhaite.

RECORD ANNUEL À NEUCHÂTEL

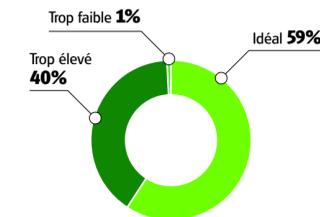
Cette dernière étape a été disputée par 3244 coureurs, soit la plus courue de cette édition. Au total, 6394 inscriptions ont été enregistrées sur une ou plusieurs étapes, moins que l'année dernière (6643) et qu'en 2015 (6828). La stabilité semble atteinte.

AUTOUR DE LA COURSE

7. PARTICIPATION

Le BCN Tour est victime de son succès, même si la participation s'est stabilisée (6394 inscrits cette année). La grandeur du peloton est idéale pour la majorité, trop élevée pour d'autres.

Le nombre de participants est en général...



La remarque: Il y a trop de monde, l'esprit de famille s'est estompé. Gardez les pieds sur terre et ne voyez pas trop grand.

Christophe Otz: Cela fait des années que nous planchons sur ce problème. Notre course est avant tout populaire et permet de promouvoir le sport-santé. Nous ne tenons pas du tout à battre des records, qui intéressent surtout la presse. Nous avons d'ailleurs connu une stabilisation ces trois dernières années. Il est important pour nous que les gens continuent à avoir du plaisir. Il n'est pas question pour nous de limiter les inscriptions, par exemple, aux 3000 premiers inscrits. Nous pénalisions trop de monde, ce serait injuste. Il est possible de faire ça lors d'épreuves disputées le week-end, mais pas quand c'est en semaine.

8. DÉPARTS EN BLOCS

Pour éviter les bouchons et les ralentissements durant la course, beaucoup de sondés préconisent la mise en place de départ en blocs.

La remarque: A quand les départs en blocs? Et ne me dites pas que ce n'est pas possible, les Alémaniques y arrivent bien!

Christophe Otz: Nous avons étudié la question et nous avons même demandé aux concurrents lors de l'inscription d'évaluer leur temps de course sur une étape. La grande majorité se situe entre 50 et 60 minutes. Nous devrions encore résoudre comment les placer au départ en fonction des couleurs des dossards. Mais que faire avec les concurrents ne disputant qu'une étape? Il faut que les gens jouent le jeu. Avec nos meneurs d'allure ça va mieux, mais tous les coureurs ne sont pas assez disciplinés. Je ne suis pas sûr qu'en séparant les blocs d'une minute ça irait mieux. Si nous établissions cinq minutes d'écart, cela allongerait trop notre temps de départ et les derniers arriveraient de nuit lors des premières étapes. Nous allons encore creuser cette question afin de trouver une solution.

9. LES BOUCHONS SUR LA ROUTE

L'accès aux sites d'étape est souvent problématique au niveau de la circulation. Peu de participants utilisent les transports publics et le co-voiturage fonctionne mal.

La remarque: Les transports en commun ne sont pas suffisamment mis en avant. Les horaires ne correspondent pas à ceux des départs. **Christophe Otz:** Il faut juste se souvenir que nous organisons une course en semaine et ce n'est pas évident à gérer le trafic ni à trouver des solutions pour les transports. C'est de bonne guerre de critiquer cet aspect, mais je voudrais des fois organiser cette course comme il y a quinze ans en arrière et on se rendrait compte des progrès accomplis. Les transports publics font des efforts conséquents. Mais nous tombons dans les mêmes horaires que les pendulaires. Les gens en veulent toujours plus et nous leur en donnons toujours plus. S'ils sont devenus aussi exigeants, c'est aussi de notre faute.

10. LES PARKINGS PARFOIS PAYANTS

Les problèmes de parking sont parfois considérables sur les lieux excentrés et le fait que les coureurs aient dû déboursier 2 francs pour se garer comme à Corcelles a créé la polémique.

La remarque: Le parking payant, même s'il est versé au paysan, devait être pris en charge par l'organisateur.

Christophe Otz: Nous sommes conscients de ce problème et beaucoup de gens nous en parlent. A Corcelles, nous voulions faire parker les véhicules en épis le long de la route et nous n'avons pas été autorisés à le faire. Nous essayons de trouver la meilleure solution en pensant aussi aux sociétés locales, car plus les gens sont parkés loin, plus ils partent tôt et donc ils consomment moins.

11. LES RAVITAILLEMENTS

Beaucoup de gens se plaignent de l'organisation des ravitaillements, surtout à l'arrivée d'étape. Les derniers sont rarement servis et l'attente est jugée trop longue.

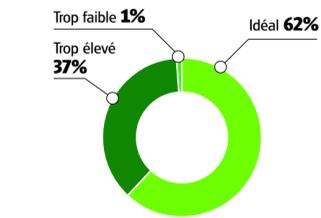
La remarque: Il serait bien de prévoir des farmers sans gluten après l'étape, ces derniers se vendent également à la Migros (sponsor du ravitaillement).

Christophe Otz: Nous avons essayé d'agrandir la zone de ravitaillement en offrant plus de choses aux coureurs et chacun se sert comme il le souhaite. Mais ça prend du temps et les coureurs restent trop longtemps massés autour de cette zone et cela provoque des bouchons. Nous allons réfléchir pour voir comment on peut améliorer cela. Pour ce qui est des accès aux buvettes après la course, il ne faut pas oublier que nous avons affaire à des bénévoles et qu'il n'est pas évident de servir plus de 1000 personnes en même temps.

12. PRIX D'INSCRIPTIONS

Le passage à 120 francs d'inscription pour toutes les étapes ne choque pas trop, même si de nombreux coureurs se plaignent.

Le tarif d'inscription est...



La remarque: Le prix est trop élevé comparé aux prestations de la course.

Christophe Otz: Notre course fait partie des moins chères par rapport à d'autres disputées sur un jour, en particulier le week-end. L'augmentation de ces dernières années est due aux nouvelles infrastructures mises en place. En tous les cas, je peux assurer que je ne gagne pas ma vie avec cette épreuve. Elle m'offre, surtout, une belle image pour mes autres prestations et cela me permet de décrocher d'autres mandats.

13. REMERCIEMENTS, COMPLIMENTS

Mis à part les critiques et remarques, beaucoup de coureurs remercient et félicitent les organisateurs.

La remarque: Le BCN Tour fait plus pour le canton que toute autre décision politique. Il est la meilleure chose que le canton produit, certains politiciens devraient s'y intéresser d'un peu plus près... **Christophe Otz:** Cela fait plaisir, comme lorsqu'un concurrent vient nous taper sur l'épaule pour nous féliciter. Nous pouvons nous améliorer et nous améliorerons encore. C'est l'événement de tous les Neuchâtelois. Nous offrons une belle image de notre canton et nos autorités auraient tout à y gagner en étant plus impliquées dans notre manifestation.